

МИНОБРНАУКИ РОССИИ



Федеральное государственное автономное образовательное учреждение
высшего образования

«Российский государственный гуманитарный университет»
(ФГАОУ ВО «РГГУ»)

ОЛИМПИАДА РГГУ ДЛЯ ШКОЛЬНИКОВ ПО ИНОСТРАННОМУ ЯЗЫКУ

2024/2025 учебный год

Заключительный этап

10 класс

Вариант № 25-ОШ-2-10 Французский язык-1

На выполнение олимпиадных заданий отводится 150 минут. Вам предлагается выполнить четыре категории заданий.

При выполнении заданий внимательно читайте инструкцию к каждому заданию.

Максимальное количество баллов за ответы:

- Часть 1. (*Compréhension écrite*) - 30 баллов;
- Часть 2. (*Lexique et structure*) - 30 баллов;
- Часть 3. (*Grammaire*) - 20 баллов;
- Часть 4. (*Activités interculturelles*) - 20 баллов.

Partie 1. Compréhension écrite

Activités 001-010. (10 баллов, по 1 баллу за каждый правильно расположенный абзац текста)

Vous êtes rédacteur en chef du journal. On vous a envoyé deux articles mais sous forme entremêlée. Reconstituez les articles dans l'ordre logique. Le titre et le premier paragraphe des articles sont donnés. Chaque article a six paragraphes.

Article 1.

Le système éducatif français: profondément inégalitaire et tellement difficile à réformer.

Le coût des inégalités scolaires est colossal à la fois du point de vue de l'efficacité économique et de l'équité sociale, affirme Thierry Madiès, professeur à l'Université de Fribourg.

Les revendications portées par le mouvement des « gilets jaunes » sont nombreuses et **hétéroclites**. L'éducation est la grande absente du débat même si lycéens et étudiants se sont invités récemment dans le mouvement de protestation. Or, la philosophie même du système éducatif français doit être revue. Ce dernier fournit en effet des « incitations perverses » à tous les acteurs du système, ce qui le rend profondément inégalitaire.

A) Ce phénomène est plus marqué dans les sociétés inégalitaires et a un impact négatif sur la croissance économique car la formation de capital humain est un moteur de la croissance. Lutter contre les inégalités à l'école comme à l'université est donc une nécessité, y compris pour des motifs purement égoïstes ! C'est lutter contre les forces « obscures » qui utilisent le sentiment légitime qu'il existe dans la société française des gens qui sont « assurés » et d'autres qui ne le sont pas.

L'importance du diplôme initial, souvent au détriment de l'apprentissage et de la formation continue, fait que certaines professions sont soumises à des « barrières à l'entrée » insurmontables pour qui n'obtient pas le diplôme exigé. Pourtant, tout le monde se satisfait de ce système car ceux qui connaissent les arcanes du système éducatif ont développé des stratégies leur permettant de tirer parti de ses faiblesses et n'entendent pas y renoncer.

B) Un enfant de cadre a par exemple huit fois plus de chances de faire une classe préparatoire aux grandes écoles après le baccalauréat qu'un enfant d'employé et d'ouvrier et quinze fois plus de chances de faire une grande école de management. La société française peut-elle se satisfaire d'un tel niveau d'inégalités scolaires ? Non car le coût pour la société est colossal à la fois du point de vue de l'efficacité économique et de l'équité sociale. Une étude récente de l'OCDE montre que les ménages modestes comme ceux appartenant aux classes moyennes inférieures « sous-investissent » dans l'éducation de leurs enfants.

C) Les inégalités scolaires commencent à l'école primaire puis se perpétuent dans l'enseignement secondaire, voire s'y aggravent. L'OCDE montre que le milieu socio-professionnel des parents est particulièrement important en France pour expliquer les performances scolaires des enfants. On retrouve plus tard ces inégalités dans l'enseignement supérieur avec une exception notable pour les filières technologiques courtes qui, elles, contribuent efficacement à la démocratisation de l'enseignement supérieur. Les enfants de milieu populaire qui font des études supérieures se retrouvent généralement dans des filières peu sélectives aux débouchés incertains.

D) Les solutions sont pourtant connues et certaines ont déjà été mises en œuvre par le gouvernement d'Emmanuel Macron. Il faut renforcer les moyens à l'école primaire en concentrant les moyens sur les élèves les plus défavorisés et éviter les politiques de « saupoudrage ». Il est ensuite nécessaire de rééquilibrer les filières de baccalauréat au profit des baccalauréats technologiques en imposant notamment aux grandes écoles d'offrir un même nombre de places pour toutes les filières de baccalauréat. Tout le monde y gagnera car les élèves feront un choix correspondant à leurs goûts. L'apprentissage, éternel serpent de mer, doit être profondément repensé et revalorisé. L'université ne doit pas être en reste car elle offre aussi des formations de qualité avec de véritables débouchés professionnels. Cependant, cela a un prix et un tabou doit être levé car le montant des droits d'inscription actuels ne reflète nullement le service rendu. Une dernière piste serait de considérer les barrières à l'entrée à certaines professions. Certaines professions dites « réglementées » ont vu leur monopole s'effriter. Faisons la même chose pour toutes les professions en ayant une seule question en tête : le diplôme initial est-il nécessaire, ou constitue-t-il une « barrière à l'entrée » qui pourrait être levée en combinant plus judicieusement formation initiale et continue ?

Dans ce contexte, on comprendra que l'apprentissage a bonne presse... mais pour les enfants des « autres ». Or les enjeux de la société actuelle sont ailleurs. L'objectif n'est pas seulement de former une élite d'ingénieurs ou des chercheurs de pointe mais de mieux former à tous les niveaux de qualification. Là est vraiment l'enjeu que la Suisse a bien compris, dans un contexte où les grands pays émergents sont désormais capables de fournir en nombre d'ingénieurs de très haut niveau mais encore incapables d'offrir un niveau de formation suffisant aux niveaux intermédiaires de qualification... peut-être parce qu'ils sont précisément des pays fortement inégalitaires. La France, pays où les inégalités sociales sont plutôt moins élevées qu'ailleurs (même si elles sont en augmentation), souffrirait-elle des mêmes défauts que des pays moins avancés ?

Article 2.

Enfants et écrans: quelles sont les stratégies mises en place par les parents ?

Aujourd'hui, plus d'un parent sur deux ne se sent pas suffisamment accompagné dans l'éducation numérique de leurs enfants. Pour certains, ils sont même dépassés. Une analyse publiée par l'observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique (open) mardi 8 octobre **met en avant** ce phénomène et démontre les différentes stratégies mises en place par les parents pour essayer de contrôler le temps d'écran de leur progéniture. Mais pour Thomas Rohmer, directeur et fondateur de l'Observatoire de la parentalité et de l'Éducation Numérique (Open), si cette **surveillance** est louable, il faut avant tout s'intéresser aux pratiques numériques des enfants.

A) Comment éduquer nos enfants numériquement ? « Il n'y a pas de solutions miracle », répond Thomas Rohmer. D'après lui, chaque famille et chaque enfant sont différents. Le numérique n'occupe pas la même place dans les familles où les parents sont séparés, ni dans les familles monoparentales, par exemple. L'important, pour le directeur de l'Open, est de s'intéresser à ce que font les enfants sur les smartphones plutôt que d'être le gardien du temps passé. « Lorsqu'ils jouent à un jeu vidéo, demandez-leur comment s'est passée leur partie », prend-il comme exemple. Thomas Rohmer ajoute: « Le rôle d'un éducateur, quel qu'il soit, est avant tout d'autonomiser les personnes dont il a la charge, en l'occurrence les enfants, pour leur permettre de **voler de leurs propres ailes** et non pas de les surveiller ou leur partager les angoisses ».

B) Néanmoins, les parents s'impliquent plus dans l'éducation numérique de leurs enfants qu'en 2021. « On sent une volonté des parents de s'emparer du sujet », commence par expliquer Thomas Rohmer. Ainsi, une famille sur deux interdit à l'enfant d'utiliser le téléphone à table et près de la moitié des familles limite le temps d'usage des écrans par jour.

De manière générale les parents semblent majoritairement privilégier la gestion à distance des paramètres du contrôle parental qu'ils souhaitent pour 70% d'entre eux. Mais en utilisant ce type d'outils, « les parents ne s'intéressent pas réellement au numérique », déplore Thomas Rohmer, se disant préoccupé. « Ça se traduit souvent par des **velléités** de contrôle du temps passé ou de **surveillance** des enfants pour éviter qu'il leur arrive quelque chose », explique-t-il. « Vouloir éviter les risques, même si c'est tout à fait louable, ne peut pas, nous semble-t-il, être le fondement de l'éducation numérique ».

C) Autre enseignement que l'on peut tirer de cette étude: les parents ne perçoivent pas les mêmes problématiques liées aux écrans que les enfants. Les maux physiques vécus par les enfants sont parmi les premiers cités par ces derniers, comme des difficultés à s'endormir (pour 30% des 7 à 17 ans), un délaissement d'autres loisirs (28%), des maux de tête ou oculaires (27%), des difficultés à se passer d'outils numériques (27%). Alors que les parents craignent une dépendance aux écrans (36%), un risque de délaisser d'autres loisirs (33%), de rencontrer des inconnus (32%) et d'être exposés à des fake news (32%).

D) Les écrans occupent effectivement une place de plus en plus importante dans la vie des enfants, principalement en raison de l'utilisation accrue des smartphones par les jeunes, selon l'étude. Désormais, la moitié des enfants âgés de 7 à 17 ans en possède un, d'après les résultats de l'étude qui a regroupé 1200 parents et 600 enfants du 8 au 16 février 2024.

Si les parents comme les enfants estiment passer trop de temps sur leurs écrans, les adultes reconnaissent que les outils numériques tels que les smartphones, les montres connectées ou encore les ordinateurs sont principalement utilisés par les enfants quand ils sont seuls. En fonction des tranches d'âge, on constate notamment que le smartphone est utilisé seul par 65% des 7-10 ans selon les parents et 93% des 11-14 ans. « On perçoit une forte mobilisation des frères et sœurs qui viennent s'impliquer dans l'accompagnement de leurs cadets le plus souvent de manière plus importante que leurs parents », est-il soulevé dans l'étude.

E) Thomas Rohmer met toutefois en avant un manque de cohérence véhiculée aux enfants. « À la rentrée, on vient d'instaurer des pauses numériques dans les établissements scolaires, mais en même temps, tous les élèves de sixième ont passé des évaluations nationales sur ordinateur. Ces contradictions, on les retrouve un peu partout dans la société. » Il continue: « Le numérique est souvent un outil que les adultes introduisent dans leur intérêt. Après, quand ils sont équipés, on dit aux enfants qu'ils font n'importe quoi avec ». « Mais posons-nous les bonnes questions: les enfants ont-ils déjà croisé le chemin d'une personne qui leur a expliqué, non pas ce qu'ils ne devaient pas faire, mais ce qu'ils devaient faire pour bien utiliser ces outils ? », conclut-il.

Activités 011-020. (10 баллов, по 1 баллу за правильный ответ на каждый вопрос)

Relisez ces articles reconstitués et choisissez la bonne réponse pour les mots et les expressions de ces deux articles.

011. L'expression « éternel serpent de mer » veut dire:

- A. résolution finale
- B. sujet récurrent
- C. solution définitive
- D. débat interrompu

012. L'expression « mettre en avant » n'a pas le même sens que:

- A. souligner
- B. promouvoir
- C. accentuer
- D. méconnaître

013. Le mot « cohérence » ne peut pas être remplacé par:

- A. logique
- B. harmonie
- C. contradiction
- D. cohésion

014. Le mot « saupoudrage » signifie:

- A. concentration
- B. dispersion
- C. centralisation
- D. agitation

015. Le mot « velléités » peut être remplacé par:

- A. intentions
- B. évasions
- C. exceptions
- D. restrictions

016. L'expression « barrière à l'entrée » veut dire:

- A. règlement
- B. accessibilité
- C. ouverture
- D. obstacles

017. L'expression « voler de ses propres ailes » veut dire:

- A. dépendre de quelqu'un
- B. devenir autonome
- C. être subordonné
- D. être accro

018. L'expression « mettre en œuvre » veut dire:

- A. renoncer
- B. ouvrir
- C. réaliser
- D. commencer

019. Le mot « surveillance » veut dire:

- A. indifférence
- B. négligence
- C. contrôle
- D. coexistence

020. L'adjectif « hétéroclite » veut dire:

- A. convivial
- B. répétitif
- C. familial
- D. disparate

Activités 021-030. (10 баллов, по 1 баллу за правильный ответ на каждый вопрос)

Le résumé ci-dessous de l'article « Le système éducatif français: profondément inégalitaire et tellement difficile à réformer » contient quelques fautes de fait, de grammaire ou de lexique. Repérez-les.

Choisissez le nombre de fautes dans chaque phrase. S'il n'y a pas de fautes, choisissez « 0 ».

021. Thierry Madiès souligne que le système éducatif français est profondément inégalitaire et résistant aux réformes, ce qui génère d'importants conséquences tant sur l'efficacité économique que sur l'équité sociale.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

022. Ces inégalités commencent dès l'école primaire et se poursuivent dans le secondaire et deviennent plus grandes lors de l'entrée dans l'enseignement supérieur.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

023. Selon des études, les familles modestes investissent plus dans l'éducation de ses enfants.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

024. Les enfants de familles riches ont plus de chances d'accéder à des écoles prestigieuses que ceux issus de milieux populaires.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

025. Le diplôme initial est souvent nécessaire pour accéder à certaines professions, ce que crée des obstacles.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

026. Le gouvernement de Macron ont proposé de concentrer les moyens sur les élèves les plus défavorisés.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

027. L'apprentissage, malgré ses avantages, doit être amélioré pour toutes les niveaux de formation.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

028. La nécessité de rééquilibrer les filières de baccalauréat est souligné, avec un appel à imposer aux grandes écoles un quota de places pour toutes les filières.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

029. Les droits d'inscription à l'université doit être revu pour mieux refléter les services fournis.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

030. L'article appelle une réforme pour réduire les inégalités et aider à tous les étudiants de réussir.

- A. 0
- B. 1
- C. 2
- D. 3
- E. 4
- F. 5

Partie 2. Lexique et structure

Activités 031-035. (10 баллов, по 2 балла за каждое правильно составленное предложение)

Vous venez de lire l'article « Enfants et écrans: quelles sont les stratégies mises en place par les parents ? ». Introduisez les mots et les groupes de mots donnés ci-dessous dans les phrases selon le contenu de l'article. Vous ne pouvez pas citer exactement les phrases prises du texte. Il est possible de changer la forme des parties du discours proposées. Faites attention à l'orthographe et à la ponctuation.

031. éducation numérique / mettre en place / parents

032. problème / cohérence / recevoir / enfants

033. introduction / pause numérique / imposer

034. apprendre / enfants / utiliser / efficace

035. éducateur / jouer / devenir autonome

Activité 036. (Максимальное количество - 20 баллов)

Écrivez le commentaire. Vous avez à commenter les informations de l'article et vous prononcez sur le sujet. N'oubliez pas de faire une brève introduction et une petite conclusion. Votre commentaire observe la règle: ne pas employer les phrases qui contiennent plus de quatre mots de suite empruntés au texte de départ. Le texte doit contenir 180-200 mots.

Vous avez réussi si:

- vous avez présenté différents avis sur le sujet proposé
- vous avez bien expliqué votre opinion personnelle
- vous avez respecté la logique du développement
- vous avez respecté la présentation du développement en parties distinctes
- votre texte est cohérent, son organisation et son contenu répondent à la consigne de 180-200 mots
- vous avez trouvé des reformulations correctes
- votre texte est grammaticalement correcte et répond au niveau désiré

Partie 3. Grammaire

Activités 037-046. (20 баллов, по 2 балла за правильный ответ)

Transformez les phrases sans en changer le sens. Le nombre de mots à écrire est indiqué. Prenez en compte qu'une forme élidée (l'on, qu'a, s'il...) est un seul mot. Faites attention aux accents et à la syntaxe française.

037. Tu risques de provoquer l'irritation du prof si tu le déranges sans cesse par tes remarques.
Tu risques de provoquer l'irritation du prof _____ sans cesse par tes remarques.
(3 mots)

038. Comme il n'avait pas pu réveiller son ami, Jonathan a souffert de faim durant tout le vol.
_____ son ami, Jonathan a souffert de faim durant tout le vol. (4 mots)

039. Dans le monde, jusqu'à 40% de l'eau potable est gaspillée.
Dans le monde, jusqu'à 40% de l'eau potable _____. (2 mots)

040. Personne n'écoutait Ferdinand qui commentait les dernières nouvelles.
Personne n'écoutait Ferdinand _____ les dernières nouvelles. (1 mot)

041. Il la regarde mais ne dit rien.
Il la regarde _____. (3 mots)

042. Il a pris un livre précieux qui appartenait à son grand-père.
Il a pris un livre précieux _____ à son grand-père. (1 mot)

043. Dis-lui de venir nous voir !
Dis-lui _____ nous voir ! (2 mots)

044. On lancera le nouveau projet vers 2026.
Le nouveau projet _____ vers 2026. (2 mots)

045. Êtes- vous sûr que vous avez fermé le gaz ?
Êtes-vous sûr _____ le gaz ? (2 mots)

046. Il a tout de suite compris que le problème était délicat.
Il a tout de suite compris _____ du problème. (2 mots)

Partie 4. Activités interculturelles

Activités 047-056. (20 баллов, по 2 балла за каждый правильный ответ)

Complétez le texte sur l'histoire de la France en remplissant les vides avec les éléments donnés.

La lutte coloniale pendant la guerre de Sept ans.

Parmi les guerres de Louis XV, dit « (047. _____) », celle qui eut les conséquences les plus importantes pour la France fut la guerre de Sept ans qui se déroula (048. _____).

La France eut à lutter en Europe et dans ses colonies de l'Inde et du Canada. En Europe, la France avait l'Autriche et (049. _____) pour alliées ; pour adversaires, l'Angleterre et (050. _____) dont le roi était Frédéric II. Ce dernier remporta de grands succès.

Dans les colonies, la guerre se poursuivit dans l'Inde et au Canada attaqués par les Anglais.

Bien avant la guerre de Sept ans, un Français, Joseph François Dupleix, établit sa domination sur une portion de l'Inde plus grande et plus peuplée que la France.

Les Anglais songeaient déjà à s'emparer de cette colonie. Ils demandèrent à Louis XV, membre de la maison (051. _____), qui accepta, de rappeler Dupleix en France. Ce dernier fut désespéré d'abandonner le pays qu'il avait conquis. Dupleix parti, les Anglais n'eurent aucune peine à chasser les Français des principales villes de l'Inde.

Les Anglais attaquèrent aussi les Français installés au Canada, commandés par (052. _____) qui fut vaincu en défendant Québec lors de la fameuse (053. _____). Le Canada tout entier tomba aux mains des Anglais.

Au traité de Paris, signé en (054. _____), qui mit fin à la guerre, la France céda aux Anglais l'Inde moins cinq villes et tout le Canada.

Pendant le règne de Louis XV, la France s'agrandit pourtant de deux provinces: le ministre Choiseul annexa (055. _____) en 1766, et en 1768 il acheta aux Génois (056. _____).

047.

- A. le Bon
- B. le Bel
- C. le Bien-Aimé
- D. le Hardi

048.

- A. de 1755 à 1762
- B. de 1756 à 1763
- C. de 1757 à 1764
- D. de 1758 à 1765

049.

- A. l'Espagne
- B. la Russie
- C. l'Allemagne
- D. la Suisse

050.

- A. la Prusse
- B. l'Italie

C. l'Espagne
D. les Pays-Bas

051.

A. de Valois
B. capétienne
C. de Bourbon
D. carolingienne

052.

A. Lévis
B. Montcalm
C. Bourlamaque
D. Cavagnial

053.

A. bataille de Leuthen
B. bataille de Rossbach
C. bataille de Poitiers
D. bataille des Plaine d'Abraham

054.

A. 1762
B. 1763
C. 1764
D. 1765

055.

A. la Lorraine
B. l'Auvergne
C. la Gascogne
D. l'Aquitaine

056.

A. la Provence
B. la Bretagne
C. l'Alsace
D. la Corse

Председатель предметной методической комиссии
по иностранному языку
доктор филологических наук, профессор



Н.Ю. Гвоздецкая